Photo : ALEXIS COURCOUX

30.04.2014. Magnifiques vainqueurs de la Transat AG2R La Mondiale, Gwénolé Gahinet et Paul Meilhat savourent à Saint-Barthélemy quelques heures de repos bien méritées.

Pendant 22 jours, l'équipage du Figaro Safran-Guy Cotten a donné le meilleur pour décrocher une victoire qui s'ajoute, pour Gwénolé, à son premier titre remporté sur la Mini Transat en 2011. Aux côtés de Paul, le nouveau venu sur le circuit Figaro Bénéteau fait une remarquable entrée dans la cour des grands. Une course pleine d'enseignements pour le skipper de Safran-Guy Cotten à deux mois de La Solitaire du Figaro.

"*Les jours d'après sont aussi forts que l'arrivée ! Finalement, je réalise un peu mieux aujourd'hui, raconte Gwénolé. En échangeant avec les autres marins et les journalistes, j'analyse beaucoup mieux notre course. Je continue à me dire que c'est simplement génial !* "

Les trois tournants de la course

En partant de Concarneau, si les deux marins avaient bien l'ambition de monter sur la plus haute marche du podium, sur le papier, face à 14 concurrents affutés, les pronostics les donnaient dans le Top 5. Mais dès la première nuit, l'équipage négocie parfaitement son entrée dans la course, « dans le passage du front, nous avons envoyé le spi dans une mer difficile. On a très vite mis le curseur assez haut. Traverser le golfe de Gascogne en tête, cela rassure. Ensuite, nous avons eu une décision difficile à prendre lorsque l'on choisit de passer à l'intérieur du DST*. On assume l'option et elle paye. A ce moment là, on gagne vraiment en confiance ! Enfin, le dernier moment clé de la course, c'est la dernière semaine. Nous avions du vent portant assez fort, on barrait sans cesse. On a décidé d'attaquer encore un peu plus alors que nous étions épuisés. C'est une notion que je ne connaissais pas en course, » explique le skipper de Safran-Guy Cotten.

Un maître mot : la confiance

Il y a encore quelques mois, ces deux-là ne se connaissaient pas. Mais depuis le début de l'année, Gwénolé Gahinet et Paul Meilhat ne se quittent plus. Ils se sont entraînés tout l'hiver au Pôle Lorient Grand Large, et au fil des navigations, une réelle amitié s'est créée entre les deux jeunes marins qui forment aujourd'hui le duo gagnant de cette transat. "*Notre victoire est en partie due à notre bonne entente. Il n'y avait pas d'ordre établi à bord. Nous avons beaucoup échangé pendant la course. C'est une force ! Le dialogue était efficace et permanent que ce soit sur les prises de décisions ou sur l'état de fatigue de l'un et de l'autre. Nous nous sommes toujours adaptés à l'autre, ce qui permet d'établir rapidement une réelle confiance. En mer, la confiance est importante, ne serait-ce que pour dormir sereinement, confie Gwénolé Gahinet. Paul m'a également appris à me dépasser et à me faire violence, car je ne voulais pas le décevoir et toujours être à son niveau d'exigence. En cela, cette transat a été bien différente de ma Mini Transat en 2011. Barrer, dormir, préparer la stratégie, c'était beaucoup plus fatiguant que ma précédente traversée de l'Atlantique et je suis très heureux qu'elle se termine de la plus belle des manières !*
"

La récompense d'un formidable travail d'équipe

S'ils étaient deux sur le bateau, Gwénolé attache beaucoup d'importance à la phase de préparation réalisée cet hiver à Lorient qui leur a permis de décrocher le titre. En prenant la barre du Figaro Safran-Guy Cotten, Gwénolé a choisi de rester au Pôle Lorient Grand Large où il s'entraîne depuis trois ans avec son coach Tanguy Leglatin, *"un homme de confiance qui me connaît parfaitement bien, précise le jeune marin. Je lui dois aussi ma victoire sur la Mini Transat. Tanguy a tout de suite su me cerner et je travaille aujourd'hui en toute confiance à ses côtés* ." Bien entouré en mer, Gwénolé tient aussi à remercier toutes les personnes qui œuvrent de près ou de loin au projet, « je pense à Gildas Gallic de la Sellor, à David Leven qui s'est occupé de l'électronique et de l'informatique. Il y a Cécile Guyard, en charge de l'administratif, son aide m'est précieuse, grâce à elle, je pars toujours serein ! Il y a aussi Laetitia Brière qui m'accompagne sur la logistique. Christian Dumard et la société Great Circle, mon partenaire technique, avec qui nous travaillons sur l'analyse météo. Je remercie aussi Patricia Brault du Team SOG qui nous a aidé pour l'avitaillement. Un grand coup de chapeau évidemment à Jules Delpech, mon préparateur, qui après avoir travaillé plusieurs années avec Morgan Lagravière a su s'adapter à mon fonctionnement. Morgan, qui m'a d'ailleurs livré quelques-unes de ses astuces lors nos navigations cet hiver. Merci également à Marc Guillemot qui me suit de très près et dont le soutien est sincère. Enfin, je remercie le groupe de Figaristes avec qui je m'entraîne à Lorient. Entre les bizuths et les skippers confirmés du circuit, nous formons un très bon groupe ! »

Tout le Safran Sailing Team derrière eux !

"*Bravo à eux deux ! Ils nous ont empêché de dormir pendant huit jours, mais c'est magnifique ! On va l'appeler Super Gwéno maintenant* ", s'amuse Marc Guillemot. "*Il faudra m'expliquer comment ils ont fait pour aller si vite sur le dernière partie du parcours. Je suis impatient de connaître les petits détails qui ont fait la différence*
", s'interroge Morgan Lagravière. En attendant de débriefer de vive voix avec les deux skippers du monocoque Safran, Gwénolé va profiter de quelques jours de vacances avant de retrouver

le chemin de la compétition dès le 21 mai avec la All Mer Cup au Havre suivie par La Solitaire du Figaro Eric Bompard Cachemire qui s’élancera le 8 juin de Deauville.

* Dispositif de Séparation du Trafic

Source : Mille & une vagues